

2721 et

ATELIER MEDITERRANEEN DE PROSPECTIVE -

LES MIGRATIONS DE TRAVAILLEURS ET L'INDUSTRIALISATION
DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN A PARTIR DU
CAS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Marseille, le 23.10.73

Serge DEMAILLY

CONCLUSION.

Mr. COLE, Président du Conseil d'Administration de la Général Motors, déclarait récemment ; "dans notre branche, les possibilités de progrès sont moindres que par le passé."
La semi-stagnation technologique de la construction automobile est le facteur qui détermine en dernière analyse, tant les rapports techniques - et donc sociaux - dans le processus de production, que le mode de développement proprement mondial de cette branche industrielle.

Ainsi, les perspectives actuelles de l'automatisation, en même temps qu'elles permettent d'envisager le remplacement de certains postes d'O.S. par des machines, mènent essentiellement à une augmentation de la charge de travail par poste, comme le montre l'exemple de l'usine pilote que la Général Motors a installée à Lordstown aux U.S.A. (1).

S'il est aisé de comprendre l'intérêt que les firmes multinationales peuvent trouver dans une certaine délocalisation vers la "Périphérie" de l'économie mondiale, le problème des Pays en voie de Développement est beaucoup plus complexe ; la transformation d'une tendance à la délocalisation en processus d'industrialisation passe par la réalisation effective de transferts de technologie c'est-à-dire par la production d'instruments d'industrialisation adéquats. Mais poser un problème ce n'est pas le résoudre.

La main d'oeuvre immigrée assume un certain nombre de fonctions dans les pays développés ; ces fonctions visent en général à réduire les coûts de production et à améliorer la fluidité du marché du travail. Ces fonctions ne sont pas transférables telles quelles par une simple délocalisation des unités de production. Pour un pays en voie de développement, le problème ne peut pas se résoudre à promouvoir en sa faveur un transfert international de production pour éliminer le transfert international de main d'oeuvre. Cependant, sous certaines conditions l'existence de travailleurs migrants peut aider, comme facteur second, à la réalisation d'une industrialisation effective, qui pour être harmonieuse, doit s'intégrer dans l'environnement international.

Marseille, 23.10.73

Serge DEMAILLY

1) cf. E. ROTHSCHILD. Automation et O.S. à la Général Motors-
les temps modernes. Sept.Oct. 72.